

VISITE HISTORIQUE ET COQUINE DE LYON : LE 20/03/2025

LE 20/03/2025 AMICALE- AREC RHONE ALPES

C'est sous un soleil radieux que nous avons entrepris ce premier jour de printemps la visite historique et coquine de Lyon proposée par la société Cybèle. Cette entreprise qui comprend 6 personnes organise des visites en y intégrant des scénettes humoristiques (pour en savoir plus sur Cybèle : <https://cybele-lyon.fr>).

La visite théâtralisée est menée par Alexandre un guide-comédien non costumé qui nous interprètera des personnages tous plus farfelus les uns que les autres.

Comme toute histoire à l'Amicale – arec, celle-ci commence par un repas dans un bouchon Lyonnais situé proche de la place des Terreaux : chez Paul (authentique Bouchon Lyonnais depuis 1928). Ayant omis de préciser notre préférence pour le Beaujolais, nous avons dû nous contenter de Côtes du Rhône, les organisateurs en ont pris note..

BALADE SUR LA PRESQU' ILE:

Alexandre nous attendait à 14H45 devant le musée des beaux-arts place des Terreaux, départ de notre balade en presqu'île.

Nous apprenons que Cybèle est une divinité d'origine phrygienne, adoptée d'abord par les Grecs puis par les Romains, personnifiant la nature sauvage. Elle est présentée comme « Magna Mater », Grande Déesse, Déesse mère ou encore Mère des dieux. C'est l'une des plus grandes déesses de l'Antiquité au Proche-Orient. Les adeptes de son culte se livraient à une frénésie émotionnelle et s'automutilaient, symbolisant l'autocastration de son amant.

Alexandre nous conte une anecdote sur le couvent des sœurs Bénédictines de Saint-Pierre-les-Nonnains qui a fait place aujourd'hui au musée des beaux-arts de Lyon. Au 16ème siècle le couvent reçoit des filles de familles (la 2ème fille de riches familles) bénéficiant de chambres individuelles, d'une permission de sortie en ville mais filles de mœurs légères. On croise les sœurs dans la ville en tenues légères, elles sont surprises dans des hôtels... L'évêque doit prendre des mesures pour limiter cette débauche : suppression des chambres individuelles, plus d'accès en ville, fermeture de l'église le soir...une anecdote sur une histoire coquine entre deux sœurs du couvent ayant conduit à la mise en place d'un rituel d'exorcisme mettant fin à tous ces bruits sur le couvent.

Nous revenons sur la création du musée des beaux-arts ; voulu dès le 18ème siècle par les élites lyonnaises, il est formalisé pendant la Révolution française, fondé officiellement en 1801 et ouvert en 1803. Durant le 19ème siècle, il partage ses locaux avec l'École des beaux-arts de Lyon et ses collections contiennent de nombreuses pièces archéologiques ou historiques. Nous nous arrêtons devant une statue d'un athlète et Alexandre nous explique que sous les grecs et romains, la virilité n'était pas un signe physique, de 'gros attributs' mais une personne non esclave de ses émotions d'où la représentation de petits pénis sur des corps d'athlètes.



Bouchon chez Paul



Nous poursuivons notre balade en prenant la rue du président Edouard HERRIOT. Nous faisons halte vers l'église ST NIZIER et Alexandre nous raconte une anecdote sur la venue de Jacques de Béthencourt. Jacques de Béthencourt est un médecin français du début du 16ème siècle qui exerçait la médecine à Rouen, expert en sexualité. Il serait venu sur Lyon et suivant les conseils de Rabelais aurait passé la nuit dans une auberge de passe. Alexandre nous décrit les réactions du médecin face aux scènes érotiques qu'il percevait, en regardant par le trou de la serrure, lors des activités nocturnes dans les différentes chambres de l'auberge.

Alexandre attire notre attention sur une gargouille de l'église ST NIZIER on y voit 'Le rat couillu' comme le nomme les Lyonnais. Les tailleurs de pierre laissaient des signes distinctifs (des farces) qu'ils supprimaient lorsqu'ils étaient payés.

Nous passons dans la cour du musée de l'imprimerie que nous avons eu l'occasion de voir en Janvier. Alexandre nous fait quelques rappels historiques sur l'âge d'or de Lyon à la renaissance, et l'action de François 1er pour introduire le travail de la soie à Lyon.

Il nous lit un poème de Louise Labé une poétesse française du 16ème siècle. Née en 1524 et morte en 1566, elle est une figure majeure des lettres féminines françaises avec ses poèmes sur les tourments de l'amour.

Alexandre nous remet des gravures érotiques de L'Arétin. Pierre l'Arétin est l'auteur des Sonnets luxurieux, recueil de seize sonnets érotiques remontant à 1526.

Nous poursuivons notre balade et nous dirigeons vers le palais de la bourse, cadre idyllique au printemps. Au 19ème siècle ce palais devient centre commercial de Lyon, inauguré en 1860 par Napoléon III. Alexandre profite de ce cadre apaisant pour nous conter l'histoire de Maurice TOUBON, expert en méthode de contraception, plaisirs sexuels... Une scène de l'acte sexuel écrite par l'équipe de Cybèle à partir d'écrits de l'époque est jouée admirablement par notre guide.



Nous approchons de notre destination finale l'Hôtel-Dieu. Alexandre nous rappelle les origines de l'Hôtel-Dieu et très rapidement revient sur quelques anecdotes coquines en nous présentant le rôle d'un congrès en charge de l'annulation des mariages et le passage devant la commission de Timoléon et son épouse Jeanne, pour impuissance apparente de Timoléon. Le congrès aurait survécu 200ans jusqu'à ce qu'un homme déclaré impuissant par le congrès ait eu 11 enfants illégitimes. Nous nous rapprochons du Dôme avec ses ouvertures au sommet pour le renouvellement d'air (un rappel sur la théorie des humeurs et théorie des odeurs). Notre guide nous présente la théorie du docteur TISSOT sur les méfaits de l'onanisme.

Samuel Tissot, né le 20 mars 1728 dans le village vaudois de Grancy et mort le 13 juin 1797 à Lausanne, est un médecin suisse. Il connut de son vivant une notoriété extraordinaire et fut le médecin attitré de nombreuses personnalités européennes de haut rang.



Le RAT COUILLU



Musée de l'imprimerie



Gravure érotique



Histoire de l'Hôtel-Dieu

Il dut cette célébrité à ses nombreux travaux, notamment ceux consacrés à l'onanisme, et ses études sur l'épilepsie. Alexandre nous lit le 'journal d'un jeune garçon', une création de Cybèle basée sur le livre du docteur TISSOT sur les méfaits de l'onanisme.

Quelques échanges avec Alexandre sur la véracité des anecdotes proposées lors de cette balade mettent fin à cette aventure.

L'objectif de cette visite était de passer un bon moment de détente, découvrir l'histoire de Lyon à travers plein d'anecdotes, contrat rempli.



Histoire de l'Hôtel-Dieu

